

ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 4. —
Six mois » » 2. 50
Trois mois » » 1. 50
Etranger: Port en sus

AVEC BULLETIN OFFICIEL:

Un an . . . Fr. 5. 50
Six mois . . . » 3. 50
Trois mois . . . » 2. —

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames: 50 cent. la ligne.
Minimum p^r une annonce 75 cent.
Les annonces et réclames sont re-
çues exclusivement par l'agence de
publicité Haasenstein & Vogler, Sion,
Lausanne, Montreux, Genève, Fri-
bourg, etc. et au Bureau du Journal.
Rédaction, Administration, Bureau du Journal
ST-MAURICE
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

AVIS

Le *Nouvelliste Valaisan*, qui ne coûte que 4 frs. par an, est envoyé gratuitement, jusqu'à fin de décembre, à tout nouvel abonné pour l'année entière 1911.

Le Régionalisme

Le compte-rendu du *Confédéré* de la séance du Grand Conseil où fut discutée et votée la question des Lycées a jeté le Haut-Valais dans un émoi indescriptible et remuant.

Voici le passage incriminé:

« Si cette dernière (loi sur la police du feu) n'est pas combattue en elle-même, dans son principe, il n'en est pas de même de la loi sur l'enseignement secondaire qui a mis à nu l'antagonisme de deux races, condamnées à vivre à perpétuité côte à côte, sans se pénétrer jamais, et fait surgir dans la partie orientale du canton un régionalisme étroit qui n'est point fait pour développer les rapports cordiaux entre le Haut et le Bas-Valais, et imprimer un bon élan au progrès. »

Le *Briger Anzeiger* et le *Walliser Botte*, les organes influents du Haut-Valais, sont furieusement indignés de ce langage qu'ils réfutent avec une égale âpreté, mais avec des arguments et pour des raisons tant soit peu différents.

Nous ne jetterons pas de l'huile sur ce brasier.

Tout régionalisme nous navre.

On ne devrait plus, à notre époque, parler de Haut, de Centre et de Bas que par dénomination géographique.

Et encore!

Les districts suffisent amplement, ce nous semble du moins.

Mais, pour arriver à ce résultat, il faut, de part et d'autre, de la bonne volonté, un patriotisme éclairé — nous insistons sur ce qualificatif — et surtout une parfaite loyauté.

Le Haut ne doit pas chercher à avoir le pas sur le Bas, le Centre sur l'un ou l'autre, ou réciproquement.

Non, pas de petite chapelle dans cette grande Eglise qu'est notre cher canton du Valais.

Maintenant, vu la dualité de la langue, chacun admettra l'existence d'un collège allemand.

Cela n'est même pas discutable.

Nous allons plus loin et nous reconnaissons, pour parfaitement légitime, le désir de nos concitoyens, d'ailleurs réalisés, de posséder un collège complet avec tout le Lycée.

Tout le monde sur la même échelle des avantages, à la condition, toutefois, que tout le monde trouve sur l'échelle des charges, que Pierre paie proportionnellement les impôts de Jacques ou de Ferdinand!

Nous ne disons pas que les choses se passent autrement chez nous; nous ne faisons qu'émettre un principe d'élémentaire justice.

Et puisque nous sommes sur le chapitre de la justice distributive n'apparaît-il pas que le projet de la Commission des seconds débats de la loi sur l'enseignement secondaire — composant le Conseil de l'Instruction publique de deux membres du Haut, de deux membres du Bas et de deux membres au choix du

chef du Département — s'en rapprochait davantage?

Nous en restons à ce point d'interrogation, M. le conseiller d'Etat Burgener ayant invoqué des engagements que nous ne connaissons que fort imparfaitement.

Quoi qu'il en soit, la sortie impétueuse du *Confédéré* nous a valu une révélation du *Briger Anzeiger* qui porte le cachet de l'honorable M. Alexandre Seiler:

« Si, aujourd'hui, la minorité est représentée au Tribunal cantonal, au Bureau du Grand Conseil et au Conseil d'Etat, elle le doit surtout à l'attitude énergique du Haut-Valais. »

Nous le savions.

Mais le *Briger Anzeiger* fait suivre cet aveu d'une menace qui autorise la supposition d'une sorte de pacte existant entre l'ancien parti indépendant et le parti radical.

Franchement, qu'en est-il?

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Trente-six ans de captivité. — La maison centrale de Charlestown (Massachusetts) renferme un prisonnier qui, depuis 1874, n'a vu d'autre figure que son geôlier. Jesse Pomeray à cette époque, n'avait pas quatorze ans. Fils d'une pauvre épicière de Boston, il avait débuté tout enfant comme crieur de journaux; moins heureux que d'autres newboys, qui sont devenus milliardaires, la vie dans la rue ne lui avait pas réussi, et il avait déjà tâté de la prison pour quelques peccadilles. La lecture de mauvais romans ayant achevé de le dépraver, il assassina plusieurs petits garçons et plusieurs petites filles.

Longtemps, le meurtrier demeura mystérieux, mais enfin on découvrit un cadavre enterré dans la cave de l'épicière, et Jesse Pomeray avoua tous ses crimes avec beaucoup de sang-froid. Le jury le condamna à mort. Mais le gouverneur de l'Etat de Massachusetts commua la peine en détention perpétuelle, ce qui excita de vives protestations car toutes les mères, malgré le jeune âge de l'assassin, estimaient que le dernier supplice était encore trop doux.

Depuis trente-six ans, Jesse Pomeray n'a vu à son tour que le régime cellulaire. Ce régime redoutable ne l'a nullement déprimé; il paraît même n'en avoir pas trop souffert. Il a beaucoup travaillé, beaucoup réfléchi, beaucoup lu; il est au courant de tout ce qui se passe dans le domaine des sciences et particulièrement des sciences juridiques. Il est bien portant et même vigoureux. Cependant il a sollicité sa grâce à différentes reprises. Aujourd'hui, âgé de cinquante ans, il espère l'obtenir et le premier emploi qu'il fera de sa liberté sera de démontrer qu'il y a eu des irrégularités dans son procès. Sur le fond, il ne conteste rien; mais il ne tolère pas qu'on ait violé la forme.

Tolstoï et le gendarme. — Etant un jour allé à Toula, Tolstoï arriva au palais du gouvernement juste au moment où un gendarme jetait un mendiant au bas de l'escalier d'honneur. Le pauvre diable, qui dégringolait les marches, fut retenu à temps par l'écrivain et ne se fit pas de mal. Sérieux et attristé, Tolstoï demanda au gendarme: « Strachar, as-tu lu l'Evangile? » Embarrassé, le strachar (gendarme) porta la main à son bonnet, puis au bout d'un moment d'hésitation: « Oui, rétorqua-t-il; mais permettez-moi une question, M. le comte: avez-vous lu le règlement? »

Tolstoï rit longtemps de la naïveté du gendarme chaque fois qu'il racontait l'incident à quelque visiteur de Yasnaïa Poïlana.

Les facteurs chinois. — Le « Collectionneur de Timbres-Poste » écrit: L'amour du fonctionnarisme ne sévit pas seulement en France et les grèves des postiers ont des échos lointains.

Les facteurs chinois ne sont pas satisfaits. Ils protestent contre les salaires qui leur sont alloués, et voudraient gagner davantage.

La raison qu'ils donnent est que leur paye ne correspond pas aux difficultés de leur métier ni aux épreuves redoutables qu'il leur faut subir avant d'être admis dans l'administration.

Les candidats doivent en effet témoigner de leur endurance, de leur courage.

On leur impose de grandes marches à travers montagnes et ravins, à travers des forêts pleines de fauves et de brigands, et ils doivent faire ces courses seuls et dans un délai fixé. La dernière épreuve est la plus terrible. Ils ont affaire aux morts et aux esprits. On les envoie la nuit dans certaines contrées que les habitants du Céleste Empire croient fort dangereuses et qui passent pour être hantées. Ceux qui ont affronté les forêts, les fauves et les voleurs n'osent pas toujours tenter cette dernière épreuve.

Sortent-ils vainqueurs de toutes ces épreuves, on les nomme alors aux appointements de neuf francs par mois.

Trente centimes par jour! On ne sait trop ce qu'en penseraient nos bons amis les facteurs européens.

Chasse au lion en pleine ville. — Les journaux belges racontent qu'une lionne, échappée d'une ménagerie en représentation à Mons, s'est précipitée dans une cave où se trouvait un marchand de marrons. Poursuivie à coups de revolver par la police, elle se jeta sur un cheval de camion qui s'enfuit avec la lionne cramponnée à son dos. Le cheval s'étant abattu, le fauve pénétra chez un relieur, d'où la gendarmerie et la police purent à grand-peine le déloger et lui faire réintégrer sa cage amenée contre la porte d'entrée.

Simple réflexion. — L'érudition n'est pas la science de même que les matériaux ne sont pas le bâtiment.

Curiosité. — Jamais on n'aurait pu croire que Berlin comptât autant de chiens. D'après le semi-officiel « Lokal Anzeiger », leur nombre s'élève cependant à 42.000.

Autrefois, avant le militarisme à outrance, ces amis de l'homme ne payaient que 3 fr. 75 d'impôts par an; puis ils payèrent 25 fr.

Aujourd'hui, le plus modeste roquet, ou plutôt son propriétaire, doit verser 100 fr. par an à l'Etat. Et pour nous consoler, le « Lokal Anzeiger » écrit:

« Pourtant un chien est fort utile, surtout devant la masse de crimes qui se commettent à Berlin. »

Pensée. — Nous disons: Comme le temps passe! Nous n'osons pas dire: comme nous passons!

Mot de la fin. — Comme votre ami est voûté; comme il est vieux, cassé...

— Oui, c'est incroyable. Et dire qu'autrefois nous avions le même âge!

Grains de bon sens

Notre confrère, la « Feuille d'Avis de la Veveyse », publie les intéressantes lignes suivantes. Elles soulignent et mettent en relief les paroles échangées, ces jours derniers, au Grand Conseil, lors des débats sur l'enseignement secondaire. Elles sont si justes et si vraies elles s'appliquent si bien à notre canton que nous nous en voudrions de ne pas les reproduire.

Nos étudiants

Nous venons de parler des charges qu'assument les familles appelées à diriger leurs enfants dans la carrière des études. Il nous sera permis d'abord de faire remarquer que, s'il est charitable et utile, surtout au sein de nos populations agricoles, de favoriser les études d'un jeune homme doué de talent et ayant les aptitudes voulues, il serait téméraire de l'y contraindre, s'exposant ainsi à multiplier les déclassés, sans parler d'autres malheurs plus à redouter. Non pas que nous voulions fermer la porte du collège et de l'université aux fils de nos campagnards. Sous ce rapport nous aimons à constater que la plupart de nos prêtres zélés sont fils d'agriculteurs, et que même dans l'ordre politique et administratif, les magistrats qui ont fait le plus honneur à leur pays dans les hautes fonctions publiques dont ils furent revêtus, sont souvent sortis du sein de nos campagnes.

Mais, d'un autre côté, les fruits secs

se rencontrent aussi parmi nos fils d'agriculteurs, et ceux-là, il eut été plus sage de les laisser modestement à leur charrue, plutôt que d'en faire des révolutionnaires et des déclassés.

Toutefois, la question n'est pas résolue et le sera difficilement pour les fils de fonctionnaires habitant la ville. On sait que le talent n'est pas héréditaire comme un titre de noblesse, et que souvent les fils de hauts magistrats font peu d'honneur au foyer qui les a vus naître. Donc, ici encore, ne dirigeons vers les hautes études que ceux qui ont vraiment les aptitudes voulues, et qu'on ne rougisse pas de diriger vers les professions industrielles ou même de ramener à l'exploitation d'un domaine lorsqu'on est propriétaire, celui qui serait plus apte à cultiver la terre qu'à scruter les articles du code.

D'une manière un peu générale, il nous semble que l'éducation donnée au collège comme dans nos écoles n'est plus assez virile. Le labeur opiniâtre, persévérant, ce *labor improbus* dont parlaient les anciens, n'est plus de mode aujourd'hui. On travaillera bien encore en vue d'un diplôme, d'une situation à conquérir, mais le premier résultat obtenu, on croira trop facilement que le travail subséquent n'est plus de rigueur. De là tant d'hommes dont les connaissances ne sont pas assez solides, et que ces hommes soient appelés à une haute situation, les conséquences de leur paresse seront d'autant plus désastreuses.

Si, pendant les vacances, nous aimons à revoir nos étudiants à la physionomie joyeuse et épanouie, nous aimerions quelquefois les voir plus occupés, serait-ce même aux travaux des champs. Par dessus tout, il nous déplaît de voir ces muscadins frondeurs, ennuyés de tout, raisonneurs, uniquement occupés à tuer le temps et à tout critiquer, parents, magistrats et curés. Ce genre d'étudiants n'est peut-être pas inconnu au milieu de nous: il tend à allonger la liste des « fruits secs » dont nous avons parlé dans une autre circonstance.

A propos de vacances, il nous semble que celles-ci tendent trop à se multiplier. Autrefois, on ne connaissait que les vacances de mois de juillet et d'août; plus tard sont venues les vacances de Pâques dont nous ne voulons pas trop médire, mais nous réprovisions absolument l'abus des vacances de Noël, comme une source de dépenses inutiles et de perte de temps. Qu'à cette occasion on accorde deux ou trois demi-journées de congé, cela fera plaisir aux étudiants et leur permettra d'échanger par écrit les vœux avec leurs familles; mais de grâce, pourquoi les étudiants et professeurs d'aujourd'hui auraient-ils besoin de vacances dont on se passait fort bien autrefois? Poser la question, c'est la résoudre. Songeons, avec nos élèves, à former des hommes plus sérieusement trempés pour le travail et la lutte, et nous verrons alors moins de défections, moins de « fruits secs », moins de petits personnages encombrants, et peut-être plus de prêtres et d'hommes d'Etat sérieux.

LES ÉVÉNEMENTS

La Foi s'en va ?

On dit toujours que la foi s'en va en France et que, dans les églises, même aux jours de grandes fêtes, on ne rencontre plus que des femmes et des enfants.

Rien de plus faux.

Au lendemain de la Toussaint, le *Nouvelliste* a déjà relevé les foules énormes qui avaient assisté aux offices religieux et qui s'étaient, ensuite, rendues aux cimetières pour prier sur les tombes d'êtres aimés et disparus.

Pure sentimentalité, a-t-on dit.

Est-ce aussi de la sentimentalité l'acte de ces milliers et milliers d'hommes qui viennent d'assister à la clôture de l'Adoration eucharistique?

Deux mille à Notre-Dame de Paris, six mille à Saint-Jean de Lyon, six mille encore à Notre-Dame de la Garde de Marseille... et ces chiffres consolants se répètent sur tous les coins de la France.

La Foi s'en va ?

Non, elle revient plus vivace que jamais.

L'exposition de 1920

Paris n'est jamais désabusé. L'exposition de 1900 a laissé des ruines, des faillites et des morts.

Rien ne lasse, rien ne décourage la grande Ville qui étudie, en ce moment, le moyen d'organiser une nouvelle exposition universelle en 1920.

On consulte les riches commerçants, les directeurs de grands magasins, les députés. Ce monde-là répond évidemment par l'affirmative.

Ce sont les petits, qui sont la masse, qu'il faudrait consulter.

Ah! ceux-là ne voient pas de bon œil les grandes foires internationales.

Et on les comprend.

A toutes les Expositions universelles, le prix des choses nécessaires à la vie augmente d'une façon artificielle, mais il n'est pas d'exemple qu'il revienne à son cours normal quand l'Exposition est terminée.

Nouveau discours

L'Empereur d'Allemagne vient de prononcer un nouveau discours à l'occasion de l'inauguration de l'Ecole polytechnique de Breslau.

Beaucoup de gens trouvent qu'il parle beaucoup, qu'il parle trop.

En tous cas, il parle bien.

C'est peut-être le seul chef d'Etat de l'Europe qui commence ou finisse ses discours en évoquant la Divinité.

A Breslau, faisant des vœux pour la grande école de la Silésie, Guillaume II a dit:

« Ceux qui enseigneront ici devront le faire les regards tournés vers Dieu, avec le sentiment du devoir sacré qu'ils accomplissent. »

C'est simple, c'est peu de chose, si vous voulez, mais c'est tout de même beaucoup à notre époque, et l'on aime à cueillir la pensée chrétienne à la bouche des conducteurs de peuples.

Tempête politique

Les tempêtes atmosphériques se font sentir sur tous les points du globe. La Turquie, elle, est sur le point de subir une nouvelle tempête politique.

On parle d'un changement de gouvernement ou tout au moins d'un fort remaniement ministériel.

De plus en plus, nous croyons que la Turquie n'était pas mûre pour le régime parlementaire.

La chute d'Abdul-Hamid a été un bien, certes, pour la civilisation, mais il ne faudrait pas restaurer son trône en faveur du parti politique « Union et Progrès » qui a tout l'air de se révéler comme un despote faisant bon marché et bonne bouchée des ministres constitutionnels.

Tout-Europe

Nouvelles Etrangères

RÉVOLTE d'Équipages Portugais à MACAO

Un détachement de marins de la canonnière portugaise *Patua* a débarqué

après avoir tiré trois coups de fusil, signal préalablement convenu pour la révolte militaire.

Les troupes, avec armes et munitions, marchèrent sur la résidence du gouverneur, demandant une augmentation de paye, l'expulsion des religieuses et des mesures contre le journal *Vidanova*.

Les marins obligèrent l'aide de camp du gouverneur à se taire en le menaçant de leurs baïonnettes. Pour prévenir toute complication, on donna satisfaction aux deux dernières demandes.

Les officiers ne sont plus maîtres de leurs troupes.

Le mouvement avait, comme à Lisbonne, une allure nettement anticléricale, et cela était si évident depuis quelque temps que des religieuses franciscaines et lanossiennes étaient parties ces jours derniers de Macao pour Hong-Kong.

La sécurité des personnes et des propriétés à Macao n'est plus garantie.

L'île de Macao est une colonie portugaise qui se trouve à l'entrée de la rivière de Canton, en Chine. Le port, envasé, a subi la lourde concurrence des grands ports voisins de Hong-Kong et de Canton. Toute la valeur de la possession vient de la ferme des jeux, qui rapporte chaque année au gouvernement portugais des sommes considérables.

Cook ne sait plus s'il a découvert le Pôle.

Le Dr Cook, dont on avait perdu la trace, va publier un article dans lequel il avouera, après mûres réflexions, qu'il ne sait pas exactement s'il est arrivé au Pôle ou non. Il dit que le froid et les privations avaient amoindri ses facultés d'observation.

Il aurait fait à un journaliste anglais la déclaration suivante:

Après mûre réflexion, j'avoue que je ne sais pas si j'ai atteint le Pôle Nord. Tout ce que je demande maintenant, c'est la confiance de mes contemporains. Toute ma vie a toujours été guidée par cette ambition irrésistible: découvrir le Pôle. J'ai passé deux ans dans les régions arctiques, endurant la faim et des privations suffisantes pour avoir une influence néfaste sur les facultés mentales de tout individu. Il est impossible à n'importe qui de démontrer péremptoirement qu'il a atteint le Pôle et c'est évidemment un signe de folie que de ne plus croire même le témoignage de ses propres yeux. Lorsque j'ai vu l'extraordinaire sensation produite par la nouvelle de ma découverte, j'ai été absolument stupéfié.

Petites nouvelles de France.

Le gouvernement français a déposé au Sénat, un projet de loi contre les publications obscènes.

La ville d'Angers est gravement menacée par les inondations de la Loire.

Le liquidateur Duez et trois de ses compères sont renvoyés devant la Cour d'assises de Paris.

Le *Journal du Mans* annonce qu'un soldat du 16^{me} de ligne a été surpris comme il voulait faire dérailler un train départemental en déposant sur la voie un gros morceau de bois. Il a déclaré qu'il avait agi par curiosité pour avoir l'occasion de voir un déraillement.

Matelot dévoré par un lion.

Sur le vapeur allemand « Birkenfeld » qui transportait des bêtes fauves du sud de l'Afrique à New-York, un lion s'est échappé de sa cage pendant la tempête et a dévoré un matelot.

Nouvelles Suisses

Chambres fédérales

Les Chambres fédérales sont convoquées pour le 5 décembre, à 4 heures de l'après-midi, en session d'hiver.

A l'ordre du jour de la première séance du Conseil national figurent l'élection du président et du vice-président, les indemnités aux fabricants et cultivateurs d'absinthe. Au Conseil des Etats l'élection du bureau et la garantie à donner à la Constitution de Lucerne.

Fédération romande d'agriculture.

La Fédération des Sociétés d'agriculture de la Suisse romande, a eu jeudi, 1^{er} décembre, dès les 10 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Lausanne, sous

Oyex-Ponnaz, son assemblée générale annuelle de délégués. Etaient présents environ 120 délégués de toute la Suisse romande.

M. Oyex-Ponnaz a présenté, sur l'activité de la Fédération pendant l'exercice écoulé, un intéressant rapport. L'assemblée a approuvé le budget pour 1911, élu président M. Gust. Martinet, député, et nommé membre du comité, en remplacement de M. Berset, décédé, M. Colaud (Fribourg), secrétaire du département fribourgeois de l'agriculture. Elle a entendu des rapports de MM. Fritz Cornamusaz, préfet du district de Payerne, sur les « Concours de vergers dans la partie orientale du canton de Vaud »; Winiger (Fribourg), sur les « Concours de fermes dans la Broye fribourgeoise »; J. de Riedmatten (Valais), sur les « Concours de cultures maraîchères et potagères dans le canton du Valais ». Un instructif échange de vues a eu lieu ensuite au sujet de la VIII^e Exposition suisse d'agriculture, qui a eu lieu à Lausanne du 10 au 19 septembre.

La prochaine assemblée de délégués aura lieu en 1911, à Porrentruy.

Le musée de la Gruyère.

Grâce à l'initiative de quelques hommes dévoués à leur pays, Gruyères aura son musée, et l'on espère voir ainsi la fin de l'exode à l'étranger de tant de choses anciennes et jolies qui font partie du patrimoine historique de la Gruyère. La faune et la flore du pays occuperont une large place dans le nouveau musée, où seront réunis en outre tous les objets qui présenteront un intérêt artistique ou archéologique.

La viande gelée.

Les négociations engagées, il y a quelque temps, de la Suisse avec des exportateurs de viande congelée de la République Argentine ont abouti à la conclusion d'une convention. Les dispositions de cette dernière ne sont pas encore arrêtées, mais on sait qu'elle prévoit l'importation en Suisse de 6000 pièces de gros bétail et de 24.000 moutons par an.

L'importation totale de bétail en Suisse est de 50.000 pièces de gros bétail et de 200.000 moutons. La République Argentine fournira donc déjà plus du dixième de la consommation.

La viande congelée a été reconnue excellente pour la consommation. A Londres, on n'en consomme presque pas d'autre. Elle revient en Angleterre de 1 franc à 1 fr. 10 le kilo. Chez nous, le prix serait probablement, au début, de 1 fr. 20, rendu à Berne par Gênes.

Après huit ans, une mère retrouve son enfant.

Le hameau de Vairano, près Locarno, a été dernièrement le théâtre d'une scène touchante. Une mère recherchant depuis huit ans la trace de son bambin disparu l'a retrouvé dans des circonstances qui valent la peine d'être rappelées.

Il y a une dizaine d'années, un certain Giuseppe Guaia émigrait dans l'Uruguay en compagnie de sa sœur, une veuve, et de la fille de cette dernière. Celle-ci se maria dans sa nouvelle patrie et devint à son tour veuve avec un enfant de six mois à peine. Elle se remaria un an plus tard, au grand mécontentement de son oncle. Celui-ci sut persuader sa sœur d'enlever le bambin et de disparaître. Et ainsi fut fait. Guaia quitta l'Uruguay en compagnie de la veuve et de l'enfant et alla se fixer en Argentine. Il y mourut; sa sœur rentra au pays, à Vairano, où elle vient à son tour de mourir. L'enfant n'appelait son oncle et sa tante que par les noms de grand-père et de grand-mère; il était alors âgé de huit ans et fut seulement signalé à sa vraie mère qui l'avait recherché vainement. Elle n'hésita pas à revenir en Europe, mais l'enfant ne la connaissait pas et voulait à toute force rester dans l'asile où il avait été placé temporairement. Cédant cependant aux caresses maternelles, il s'est laissé entraîner l'autre jour; la mère et l'enfant sont aussitôt repartis pour l'Amérique.

Un conducteur écrasé.

A Lyss, mercredi, à la station de Surlberg, un conducteur C. F. F., Emile Mollet, de Madretsch, a été pris entre deux tampons. Il est mort quelques instants après.

Écrasé sous une batteuse.

Un terrible accident s'est produit mercredi après-midi, à Aegerten, dans le

canton de Berne. Une dame Heuer-Steiner, affairée autour d'une batteuse en mouvement, se rapprocha trop près d'une bielle autour de laquelle sa jupe s'enroula. Attirée violemment sous le battoir, la pauvre femme eut la poitrine défoncée. La victime est morte quatre heures plus tard sans avoir perdu connaissance et eut encore le courage de dicter ses dernières volontés pour l'ave-nir de ses deux petits enfants.

La Région

Aigle.

Le Conseil communal a confirmé à l'unanimité, mardi, son vote du 16 février 1906 accordant une subvention de 100.000 fr. à la Compagnie du chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets. L'établissement de la future ligne est maintenant assuré.

Le projet de budget communal pour 1911 prévoit un excédent de dépenses de 22,866 fr. sur un total de dépenses de 230,711 fr.

Nouvelles Locales

Au personnel enseignant

Notre Département de l'Instruction publique a récemment adressé au personnel enseignant de nos écoles, par la voie de son organe, l'*Ecole primaire*, une circulaire spéciale. Nous estimons utile et avantageux de la reproduire en grande partie, car elle intéresse également les autorités et le public dans leur ensemble:

La situation plus avantageuse procurée au corps enseignant par la nouvelle loi sur les traitements doit le stimuler à redoubler d'efforts dans l'accomplissement de ses fonctions, afin qu'à une amélioration matérielle correspondent des progrès nouveaux dans le domaine de l'Instruction publique.

Il faut, pour arriver à ce résultat si vivement désiré des autorités à tous les degrés que l'instituteur ne s'immobilise point dans le chemin parcouru, mais que, par une émulation louable, se tenant au courant des progrès modernes, il se perfectionne avec les années et devienne toujours plus apte à remplir sa tâche.

Ce qui nous engage à insister sur l'urgence nécessaire d'un nouvel et généreux élan pour le plus grand bien de nos institutions scolaires, c'est le résultat moins satisfaisant des derniers examens de recrues et d'émancipation.

L'écriture, la lecture ne sont pas suffisamment soignées; un certain nombre de compositions font preuve d'une absence regrettable d'idées et de peu de cohésion dans l'enchaînement des phrases. On accorde trop peu d'attention aux travaux manuels chez les filles, alors que cette branche est des plus essentielles pour la future ménagère. Le chant et la gymnastique ne sont pas non plus assez cultivés.

Au sujet du chant, nous avons pris la décision suivante qui sera, nous n'en doutons point, favorablement accueillie par le personnel enseignant.

Dès cette année scolaire, il est imposé aux élèves l'étude d'un certain nombre de chants populaires et patriotiques, afin que le jeune homme ou la jeune fille se trouve à la fin de ses classes, en possession d'un répertoire choisi, dont on connaîtrait tous les complets, et non seulement le premier, comme c'était trop souvent le cas jusqu'ici.

Pour l'année scolaire 1910-1911, les chants suivants seront mis à l'étude: (Voir notre recueil: *Dieu et Patrie*.)

O monts indépendants.

Salut, glaciers sublimes.

C'est là-bas, près du village.

MM. les inspecteurs devront s'assurer si les chants imposés sont vraiment appris.

Comment se fait-il que, malgré les lacunes constatées plus haut, la note I soit si fréquemment donnée aussi bien lors des examens d'émancipation que dans les résultats attribués aux instituteurs? N'y aurait-il point là l'indice d'une trop grande indulgence et libéralité à l'accorder? Aussi avons-nous invité MM. les inspecteurs scolaires à n'attribuer désormais la note I qu'aux instituteurs qui se sont distingués dans toutes les branches, et qu'aux élèves, non seulement forts en orthographe, mais faisant encore preuve de raisonnement et d'esprit de suite dans leurs travaux écrits.

Une autre entrave au progrès de l'école est le cumul des emplois. Certains instituteurs chargés outre mesure de fonctions municipales et autres, en arrivent forcément à négliger leurs devoirs scolaires et à considérer l'école comme un accessoire et non comme le principal. Ils contrevenaient ainsi à l'article 90 de la loi scolaire. Aussi le Département devra-t-il se montrer de plus en plus rigide sur ce point et inviter MM. les inspecteurs à

lui signaler les abus qui viendraient de ce chef à leur connaissance.

A toutes ces obligations, concernant la partie « instruction », l'instituteur doit ajouter encore celles relatives à « l'éducation ». Que sa conduite privée ne soit pas en contradiction avec les principes professés à l'école. Que, pénétré de l'importance de sa mission éducative, il donne le bon exemple toujours et partout, non seulement pendant les mois de classe, mais aussi pendant la longue période des vacances.

Nous apprécions hautement notre corps enseignant en général pour l'avois vu à l'œuvre jusqu'à ce jour. Nous continuerons à compter sur son zèle, son abnégation et son dévouement. Aussi, sommes-nous persuadé que le recul constaté quant aux examens de 1910 n'est qu'accidentel et qu'il sera pour le personnel enseignant valaisan une occasion de se ressaisir, de relever avec fierté la tête et de s'efforcer de reprendre la place honorable que notre canton avait conquise les années précédentes.

Des chiffres qui parlent

Nous venons de recevoir le budget détaillé de la Confédération pour 1911. Voici les crédits proposés en faveur des écoles d'agriculture des différentes régions de la Suisse. Les sommes citées sont celles des budgets cantonaux; la subvention fédérale est égale à la moitié des dépenses occasionnées aux cantons par l'enseignement et par les essais.

Berne:	frs:
Rütti. Enseignement	31,100
id. Ecole d'hiver	22,500
id. Ecole de laiterie	31,800
Längenthal. Ecole d'hiver	6,500
Münsingen. id.	7,000
Porrentruy. id.	8,500
Douanne. Ecole viticulture	5,000
Total	115,400

Neuchâtel	frs:
Cernier. Enseignement	33,312
Auvornier. Ecole de viticulture	20,100
Total	53,412

Zurich	frs:
Strickhof. Enseignement	29,200
id. Ecole d'hiver	14,600
Waedensweil. Viticulture	19,330
Zurich. id.	1,200
Total	64,330

Genève	frs:
Ecole d'horticulture	32,515
Ecole d'hiver	7,060
Total	39,575

Fribourg	frs:
Ecole d'hiver	22,000
Ecole de laiterie	22,000
Total	44,000

Vaud	frs:
Lausanne. Ecole d'hiver	23,300
id. Ecole de viticulture	40,000
Moudon. Ecole de laiterie	16,500
Total	79,800

Valais	frs:
Ecône. Enseignement	20,000

Donc, Ecône touche 10,000 francs de la Confédération, alors que Vaud touche environ 40,000, Fribourg 22,000, Genève 20,000, Zurich 32,000, Neuchâtel 27,000, Berne 58,000.

Les mêmes conclusions concernent également les subventions cantonales qui sont, nous le répétons, de moitié.

On voit donc que, grâce aux sacrifices de la Maison du St-Bernard, l'Ecole d'agriculture d'Ecône est celle qui coûte le moins au canton et à la Confédération, selon les propres paroles du Président de la Confédération, M. Deucher, à l'exposition de Brigue.

Œuvre des vocations sacerdotales.

Cette œuvre si nécessaire au recrutement du clergé et par conséquent si digne de nos religieuses et patriotiques sympathies a, grâce à Dieu, continué à prospérer pendant l'année présente. Mais comme les besoins deviennent de plus en plus urgents, elle se recommande de nouveau vivement à la charité des fidèles.

Produit de la quête faite en décembre 1909:

Décanat de Sierre

Vissoie 100; Sierre 45; Lens 33; St-Maurice de Lacques 28; Chippis 20; Venthône 20; Grône 15; Montana 9; Chandolin 6,35; Chalais 5,25; Miège 5; Vercorin 1,30.

Décanat de Sion

Sion 127,60; Ayent 30; Savièse 20; Grimisuat 16; Bramois 9; Salins 6.

Décanat d'Hérens

Evolène 24,50; Vex 14; Hérémence 10; St-Martin 10; Mage 9; Vernamiège 7.

Décanat d'Ardon

Conthey 39; Chamoson 30,50; Ardon 20; Leytron 18; Nendaz 15; Fully 10; Isérables 10; Riddes 8; Sallion 4,70.

Décanat de Martigny

Martigny 67,50; Bagnes 34; Sembrancher 10,20; Orsières 10; Bovernier 4,50; Vollèges 3; Trient 1,80.

Décanat de Monthey

Champéry 85; Vald'Illicz 82; St-Maurice 80; Massongex 63; Troistorrens 60; Monthey 40; Vionnaz 40; Muraz 22,50; Evionnaz 18,40; Vérossaz 18,20; Vouvy 17; Collombey 15; Port-Valais 10; Outre-Rhône 3,25. Total de la quête fr. 1431,85.

Dons divers

	Fr.
X...	90
M ^{me} Favre Césarine, Vve, Sion,	20
Legs de M. Zufferey Martin, à Chippis	1000
Anonymes de Sion	40
Anonyme de Chamoson	20
» » Chippis	50
» » Monthey	200
M. le Curé-Doyen d'Ardon	50
M. le professeur Praz	20
N., à Sion	100
Total	Fr. 1590

Que Dieu récompense les généreux bienfaiteurs!

Il a été distribué en subsides pendant l'année 1910 la somme de 2224 fr. Le reste a été ajouté au capital de l'œuvre. Sion, le 20 nov. 1910.

Le Directeur de l'œuvre

pour la partie française.

Cojouissance de la gare de Martigny

Le Conseil d'administration des C. F. F., qui a siégé à Berne lundi et mardi, 28 et 29 novembre, a ratifié le nouveau contrat de cojouissance de la station de Martigny qui réduit les redevances à payer par le Martigny-Châtelard de fr. 6000 à fr. 4250.

Sion. — Son président.

On mande à la *Liberté*:

M. Charles-Albert de Courten ayant donné sa démission de président de la ville de Sion, le comité conservateur séduenois a décidé de présenter pour lui succéder le vice-président actuel, Monsieur Graven, juge cantonal.

Vérossaz — On nous écrit :

Je suis fort étonné de ne pas voir paraître dans votre intéressant journal un petit résumé de la mission qui vient de se terminer... Nos deux bons Pasteurs ont eu des paroles si encourageantes que toutes les brebis égarées furent ramenées au troupeau.

Que Dieu exauce les vœux ardents que nous formons pour la prompte guérison de notre vénéré et dévoué curé...

Un paroissien

Val d'Illicz. — *Société de tempérance.* — (Corr.)

Le *Nouvelliste* a signalé en son temps une section d'abstinence fondée à Vald'Illicz et de laquelle, disait un correspondant, on attend les meilleurs résultats.

A côté de ce noyau bienfaisant, il existe une société dite de tempérance facultative, réunissant toutes les personnes désireuses de mettre un frein aux abus qui, chez nous comme ailleurs, se commettent principalement les dimanches et jours de fête.

L'engagement est pris chaque année, de la Toussaint au 1^{er} mai. La finance versée devient la propriété des co-signataires pour le cas où le comité déclare que l'un ou l'autre intéressé a rompu son engagement. Toutefois, l'amour-propre aidant, les défections sont rares.

Cette société, réunissant un dixième des citoyens de notre commune, fonctionne pour la 3^{me} année. Comme toute chose nouvelle, on la critique, mais sans grand succès, car le nombre de ses adhérents va en augmentant et chacun s'en trouve bien, même les pintiers qui se consolent philosophiquement.

Debout! amis de la tempérance! Debout pour sauver les buveurs! Secouons notre indifférence!

Unissons nos voix et nos cœurs.

Vouvy. — (Corr.)

Sur l'initiative intelligente de Mademoiselle Amélie Dupont, il s'est ouvert à Vouvy un cours de cuisine dont Monsieur Dannaker, le sympathique propriétaire de l'Hôtel du Terminus, à Bouveret, est directeur. On peut en attendre les résultats les plus savoureux, si l'on en juge par l'étonnante facilité avec laquelle nos futurs cordons bleus savent s'approprier les expressions culinaires. En effet, il n'est plus question maintenant

de beau ou de mauvais temps, de lessive ou de mode; on ne parle plus que de plum pudding, sauce impériale, bœuf braisé, pets de nonne, que sais-je encore? L'eau en vient à la bouche. Heureux allons-nous être si, comme cela nous est formellement promis, nos cuisinières arrivent à faire bon avec tout et tout avec rien!

Martigny. — Institut populaire. — La conférence annoncée pour demain, dimanche, est renvoyée à jeudi prochain.

Conférence des instituteurs du district de Martigny. — (Corr)

Le 24 novembre, le bienveillant Conseil de Martigny-Bâtiaz recevait avec joie et amabilité les instituteurs du district de Martigny, honorés de la présence de MM. les Rds Chanoines, de Cocatrix, préfet des études, Luisier, recteur, et J. Gross; de MM. de Cocatrix, préfet du district, Calpini, médecin scolaire.

A 9 h 1/2, M^r P. J. Rouiller, notre cher Inspecteur, avec sa grâce habituelle ouvre la séance et souhaite à tous la bienvenue en termes très sympathiques. M. Friedmann, professeur à l'école normale, nous indique ensuite le meilleur moyen d'enseigner avec succès le dessin aux écoles primaires. Sa méthode mettant à pied celle suivie jusqu'à ce jour, nous est présentée par un conférencier de mérite, compétent dans la matière. Cette théorie nouvelle, appuyée par de nombreux exemples pratiques, nous convainc qu'elle est pour les enfants la plus facile à concevoir, aussi chacun se dit: voilà la meilleure méthode, et c'est celle que j'adopterai dès demain.

Au banquet, M. de Cocatrix, de son éloquente parole, engage à continuer la bonne formation des hommes de demain. Comme direction à notre enseignement arrivent les cordiales paroles de notre Inspecteur qui, dans son zèle, fait des vœux pour que les leçons soient pratiques, très pratiques.

M. Thomas, instituteur à Saxon, acclamé major de table, s'acquitte admirablement bien de sa fonction. La parole est accordée à MM. Besse, Darbellay et Delaloye. La Chorale, fidèle amie de nos réjouissances, par ses accords bien doux, illatit l'oreille des pédagogues en fête. Cette réunion nous rendra plus forts et plus trempés pour l'accomplissement de la grande œuvre commune.

Raphaël M.

Loèche. — Incendie.

Un incendie dont on ignore la cause a détruit, mercredi après-midi, à Loèche, un bâtiment appartenant à M. A. Walcker, conseiller communal. Au bout d'une demi-heure, il ne restait que les murs.

Le bétail et une partie du mobilier ont pu être sauvés.

Agenda du Valais 1911.

Nous venons de le recevoir pour l'année future, toujours revêtu de sa belle et solide couverture noire avec l'écuson cantonal et le millésime en lettres dorées. La nouvelle édition, tout en continuant de renfermer le contenu des précédentes, attire agréablement nos regards en ce qu'elle apporte une amélioration qui sera particulièrement appréciée des nombreuses personnes utilisant cet excellent carnet de poche. Sans aucunement supprimer ou diminuer les feuilles blanches, l'on y a inséré 4 pages de papier ardoisé pour inscriptions d'un caractère passager ou d'importance minime. Le crayon ordinaire pourra être utilisé dans ce but, et un attouchement du doigt légèrement mouillé permettra d'effacer l'inscription prise. Cette innovation sera certainement goûtée et ne contribuera pas peu à favoriser encore davantage l'acclimatation de cet excellent compagnon de poche qu'est l'Agenda du Valais.

(Voir en 4^{me} page.)

Instruction professionnelle des ouvriers de campagne

Il nous reste, à la campagne, quelques ouvriers, mais combien le sont dans le sens rationnel du mot?

Un exemple (bien banal), donnez un balai à un ouvrier ou patron; combien savent s'en servir? Les 90 % ne le savent pas et donneront dix coups du dit outil où il n'en faut qu'un.

J'avais, au mois d'avril passé, un très bon ouvrier, et je l'employai à préparer les semences ou plantons de pommes de terre; mis en présence du tas, il se baissait et se relevait chaque fois pour en prendre une; je lui offris un petit banc qui se trouvait là en lui faisant observer qu'il aurait moins de peine et que le travail se ferait plus rapidement; il me répondit qu'il ne craignait pas la peine.

Les exemples seraient faciles à multiplier; depuis l'ouvrier taillant une vigne qui hésite pendant une demi-minute à fermer la main sur son sécateur, jusqu'à celui qui est employé au fenil à déchar-

ger du foin, et se tient précisément à la place où celui-ci doit être posé.

Quant à l'ouvrier, gaucher ou droitier, qui ne se tient pas à sa main, on n'en parle pas.

Voilà ce que nombre de ces Messieurs de cabinet, donnant, j'en conviens, de très bons conseils, ne savent pas.

Une petite observation pour finir: on fait beaucoup de dépenses pour l'instruction professionnelle des ouvriers; peintres, sculpteurs, orfèvres, horlogers, charpentiers, menuisiers, etc., etc., pour quoi l'ouvrier agricole dont on vante la nécessité, est-il complètement délaissé? Un abonné du Sillon.

Carnet de la ménagère

Tandis que le sucre baisse le café hausse chaque jour. Nous lisons, en effet, dans l'Épicière suisse:

Depuis quelques mois, le marché des cafés, après une stagnation de plusieurs années, est devenu de nouveau le champ de spéculations désordonnées. Au Havre, les cours, qui étaient en février dernier à fr. 48,25, sont maintenant à 66 fr. 50. (Santos good aver. 50 kilos).

S'il faut en croire les avis des gros intéressés brésiliens, c'est jusqu'à 80 fr. les 50 kilos qu'on veut pousser le prix du café en Europe.

Il faudra payer 1 fr. 50 le 1/2 kg. de café rôti qu'on achèterait, il n'y a pas longtemps, à 1 fr.

Les figues, les abricots évaporés, les raisins secs, surtout les sultans (sans pépins), les pruneaux, le poivre, le tapioca, le saumon ont une tendance à la hausse.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Inondations et tempêtes

NANTES, 2 décembre. — Pendant les dernières 24 heures, la Loire est montée de 32 centimètres. La ville est inondée sur de nombreux points; beaucoup d'usines ont dû suspendre le travail.

A Oudon, il y a 30 centimètres d'eau sur la voie ferrée.

ANGERS, 2 décembre. — La rupture de la grande digue a causé l'inondation de trois villages. Une maison a été emportée.

CAEN, 2 décembre. — La crue de l'Orne et de ses affluents a déterminé

jeudi des inondations à Caen. Les troupes ont été réquisitionnées. Une partie de la préfecture est inondée.

Dans le département, la circulation est interrompue en plusieurs endroits.

La plaine en amont de Châlons-sur-Marne et de Vitry-le-François est envahie par les eaux.

ASTRAKAN, 2 décembre. — Un vapeur brise-glace et 44 bateaux qui avaient dû chercher un refuge contre la tempête qui sévit sur la Caspienne sont bloqués par les glaces à l'embouchure du Volga.

Cent maisons sont sous l'eau. Une cinquantaine se sont écroulées.

On signale la disparition de nombreuses barques de pêche. Il y a un grand nombre de noyés.

Une bombe

SALONIQUE, 2 décembre. — Une bombe à la dynamite a fait explosion près de la gare de Kumanovo et a causé de grands dégâts. Cinq ouvriers ont été blessés. On croit que l'engin contenait un mouvement d'horlogerie. Il aurait été apporté dans une valise déposée par un Bulgare.

Contre les glaires

Les Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites Pastilles Gaba, sont fort appréciées par mon mari, et depuis très longtemps, contre les glaires et dans les catarrhes de poitrine; il les préfère à tous les autres remèdes. M^{me}, K. St., Luverne. 1 fr. la boîte, dans les pharmacies. H6500X 1369

Buvons du bon vin

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et amis que sur les conseils de M. l'Abbé Clavel, leur directeur, MM. les propriétaires des beaux vignobles de St-Charles (Côtes du Rhône) se sont unis sous le titre d'Union catholique. Ils ne vendent que le vin de leur récolte: Rouge et Blanc, garantis naturels et de première qualité, aux meilleures conditions. — Ecrire pour échantillons et renseignements à M. le Directeur de l'Union catholique, à Vergèze (Gard). H 230 X du 1/1/10 1159

Toute demande de changement d'adresse, pour être prise en considération, doit être accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste.



Mon enfant Sophie me causait beaucoup de soucis, car c'est à peine si elle voulait manger et elle dépérissait tous les jours. L'Emulsion Scott a produit un changement en augmentant son appétit et en lui donnant de nouvelles forces. Maintenant Sophie jouit d'une santé florissante, et vous pouvez vous imaginer ma joie en constatant le résultat obtenu à l'aide de votre excellente Emulsion Scott.

Signé: Vve R. DURUSSEL, Les Treize-Cantons (Canton de Vaud), le 17 novembre 1909. Les expériences de nombreuses années ont prouvé que dans des cas similaires, l'Emulsion Scott est un remède de toute confiance pour rendre de nouvelles forces. Vous obtiendrez exactement les mêmes résultats si vous employez

L'Emulsion Scott

Cependant, déclinez énergiquement l'offre de toute autre emulsion, car ce n'est que la vraie Scott qui est faite par le procédé renommé de fabrication de Scott et qui a mérité sa réputation à cause de la confiance qu'elle inspire. Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens. M^m. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

CHOCOLAT
Suchard
MILKA
NOISETTINE
VELMA
Suchard
CACA

NEURALGIE MIGRAINE, INSOMNIE, Maux de Tête
KEFOL
Seul REMÈDE SOUVERAIN
Boîte (10 paquets) 1.50. Ch. Bonaccio, ph^{ie} Genève
Toutes Pharmacies Suisses KEFOL

Ne faites pas vos achats avant d'avoir consulté notre prix-courant illustré, envoyé gratis et franco sur demande

CHAUSSURES

Conditions d'expéditions extrêmement avantageuses.

Grandmousin Frères et Bochatay

Martigny Maison ORSAT

VINS

Vu la faible récolte de cette année, l'importation des vins devient indispensable pour satisfaire aux exigences de la consommation

Le vin blanc de Velletri est le seul qui puisse remplacer les meilleurs crus du pays grâce à sa finesse et à son goût délicieux

Spécialité de vins rouges
Châteaux Romains, Chianti et Piémont
Asti en fûts et en bouteilles.
Maison de confiance et très recommandée

A. ROSSA, vins en gros, Martigny (VALAIS) 431

ETRENNES

Une machine à coudre **SINGER** constitue un CADEAU DE FIN D'ANNÉE à la fois utile et agréable

Les machines à coudre **SINGER** viennent de remporter une NOUVELLE VICTOIRE en obtenant à BRUXELLES 1910, le **GRAND PRIX** (La plus haute récompense)

Machines confiées à l'essai — Escompte au comptant
Grande facilité de paiement par termes

COMPAGNIE SINGER 922

Agriculteurs --- Aviculteurs!

Voulez-vous avoir des œufs tout l'hiver?

Nourrissez vos poules avec les Graines spéciales et l'Aliment complet préparé par

H27415L 911

A. Gaillard, meunier, Martigny

sous le contrôle du laboratoire fédéral

Farine d'orge Farine de seigle

Plus de disette de viande

L'étab. d'élevage de lapins géants de Kündig-Engeler, Saaland Zurich expédie envoi du montant ou remb. lapins jusqu'à 2 mois frs. 8 — la paire à mi-croissance fr. 15 — paire pour l'élevage 32 à 35 livres, fr. 40. La plus grande race de l'Europe. 923

Billes et branches de **Noyer et plane** sont achetées par la Fabrique de socques GRANDMOUSIN frères et BOCHATEY 1422 Martigny.

On achète Billes et branches de noyer et planes à bons prix

Ch. Claret, Fabrique de socques et bois de socques, Martigny-Bâtiaz 458

Pour cause de santé à vendre excellente machine à tricoter garantie, pouvant fonctionner tous genres de tricot. Apprentissage gratis et facile. Ecrire sous H865S à Hassenstein & Vogler, Lauvagne 925

Une dame cherche petite pension-famille à Sierre ou dans les environs pour séjour prolongé

Adressez offres: Villa Garinis près Didingen, Eribourg. H5216F 486

Les meilleures MONTRES sont toujours fournies par

HORLOGERIE LAAGER PÉRY PRÈS BIENNE

Régulateurs-Réveils-Chaîmes Réparations en tous genres à prix très réduits

Prix courant Chacun est bien servi

Horlogerie-Bijouterie Orfèvrerie-Optique

MACHINES A COUDRE PFAFF **Henri MORET**

Place Centrale MARTIGNY-VILLE

Grand choix de Montres, Pendules et Réveils en tous genres et de confiance

Riche assortiment de bijouterie or, argent et doublé

Anneaux de fiançailles. Gravure instantanée et gratuite

Argentierie-Lunetterie 385

Réparations promptes et soignées en tous genres

Exigez toujours la marque **Maestran** Chocolats Cacaos Desserts

GRANDE SALLE de L'UNION. BEX

Bureau, 7 h. 1/2 DIMANCHES 4 et 11 DECEMBRE Rideau, 8 h.

SOIRÉES MUSICALES ET DRAMATIQUES

do nées par **L'ORCHESTRE DE BEX**

BIENVILLANT CONCOURS DE LA « SOCIÉTÉ DRAMATIQUE » au profit des SINISTRÉS et des SOUPES SCOLAIRES

L'ÉVASION

Drame en 1 acte par Villiers de l'Isle Adam
CRISPIN MEDECIN

Comédie en 1 acte par Hauteroche et J. Truffier

PRIX des PLACES: Premières, fr. 1.50 — Secondes, fr. 1 Galeries, fr. 0.80 489

PÉPINIÈRES

Grand choix de Pommiers, Poiriers, Abricotiers, Pruniers, Cerisiers, Cognassiers, Hautes et basses tiges, Variétés d'élite garanties. Conifères, plantes grimpanes, et d'ornement. 887

Prix avantageux. — Remise pour revendeurs.

Ch. PETER

Domaine des Iles, — Martigny — (Valais)

NICOLLIER-TROLLER & C^{ie}

VEVEY

MARCHANDS DE FER

Fournitures générales pour l'INDUSTRIE et la CONSTRUCTION 1042

V^{ve} Dionisotti, St-Maurice

Oranges 1^{re} qual. à 0.05 pièce et 0.50 la douzaine. Mandarines. Citrons. Raisins secs. Figs. Noisettes. Amandes. Pommes. Poires. Dattes, etc.

Légumes et primeurs

Pour les fêtes de Noël et Nouvel-An, je viens de recevoir un beau et grand choix de cartes postales glaciées, bromures, etc., à partir de 5 centimes

Pianos depuis 750 frs.

Harmoniums depuis 120 frs. Viols, Mandolines, Accordéons, Cuivres, Tambours, Flûtes et Clarinettes.

H. Hallenbarter

Sion 488

CHAUSSURES D'HIVER



Pant. lacets, feutre gris
26 - 29 2.50
30 - 35 2.80
36 - 42 3.-



Pant. lacets feutre bleu,
bouts cuir verni
26 - 29 4.20
30 - 35 4.50



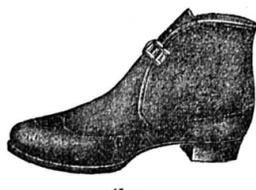
Bottes lacets
feutre claqué cuir
26 - 29 30 - 35 36 - 42
4.- 4.75 5.40



Lisière claqué cuir
38 - 42 3.70
43 - 47 4.70



Bottines à boucles
36 - 42
7.90



Hommes
1 boucle claqué cuir
Double peluche 40/47 7.80
Flanelle 40/47 9.20
agneau 40/47 10.80



SOCQUES
Feutre blanc débordant
37 - 42 43 - 47
3.50 4.-

ENVOIS POSTAUX en REMBOURSEMENT --- ECHANGE de ce qui ne convient pas --- CATALOGUE à disposition

FERMÉ le DIMANCHE et les FÊTES

DUPUIS FRÈRES et C^{ie} successeurs de VICTOR DUPUIS MARTIGNY-VILLE

Rhumes, Toux

Enrouements bronchites sont radicalement guéris par :

Le Sirop pectoral

véritable suc de plantain et

LE THÉ PECTORAL

aux fleurs béchiques alpines de la

Pharmacie P. de Chastonay
A SIERRE

Flacon fr. 1 25. Boîte 1 fr. H36049L 1411

Pour 1911

Papeterie
A. SAUTHIER - CROPT
Martigny

Agendas de poche
et de bureau.
Calendriers en
tous genres.
Registres - Clas-
seurs.
Copies de lettres
Encres et Presses
à copier. 485



Bétail gras
en peu de temps par la
célèbre
Poudre à engraisser
"Bauernglück"
à 1 fr. le paquet
dans les magasins ou di-
rectement chez le fabri-
cant : Beck - Keller, à
Kriens, Lucerne.
A partir de 2 pag. éco-
nombrement.
Certificats en masse
Rabais aux revendeurs

Vins
Blancs et rouges
Spécialité de vin rouge de Perpignan très
apprécié par sa noblesse et sa finesse
Maurice PACCOLAT, Martigny-Bourg
Téléphone

Toux

enrouement, catarrhe, muco-
sité, toux nerveuse et coque-
luche, les délicieux
caramels Kaiser
pectoraux Kaiser
marque « trois sapins ».
Extrait de lait sous for-
me solide.
5900 certificats légalisés
de médecins et particuliers
garantisent un résultat cer-
tain.
H698CQ 1390
Paquets de 30 et 50 cts.
Boîte à 80 cts. En vente
chez :
Louis Rey, Pharmacie,
St-Maurice.
G. Faust, Pharm. à Sion.
J. M. de Chastonay, Sierre
J. Burgener, Sierre.
Elias Wirthner, Blitzingen
Andr. Rey, Vionnaz.
Société de Consommation Sep-
pey et Cie, Hérémence.

Pour 2 f. seulement
100 feuilles de beau
papier à lettre, 100 en-
veloppes, 10 plumes
d'acier 1 porte-plume,
1 crayon, 1 gomme,
1 flacon de bonne en-
cre, un papier buvard,
2 morceaux de bon sa-
von 1 assortiment car-
tes de félicitation. Au
lieu de 6 95 seulement
2 fr. End-Huber, s. Muri
(A. S.) 913



CHAUVAIMENTAIRE
DE BARTEL
pour les porcs,
les veaux,
les poulaillers,
les poules.
Effet merveilleux.
Sac de 5 kg fr. 3.20
" 25 " 13.50
" 50 " 25.-
Dépôt général pour la Suisse :
MAX ZELLER, PHARMACIEN
ROMANSHORN
En vente dans toutes les
bonnes drogueries et com-
merces de grains et farines
H4513G 1415

Pastilles Antoine
calment la TOUX, guérissent
affections Voies respiratoires.
Prép. p. J. ANTOINE, pharm.-chim.
des Sanatoriums de LEYSIN
(Suisse). Envoi c. rembt. Fr. 1.50
la boîte (6 bts. Fr. 8.- franco)
1243

Solution de Biphosphate de chaux

des Frères MARISTES de St-Paul-Trois-
Châteaux (Drôme) préparée par M. L. ARSAC
pharmacien de première classe, à Montélimar
Drôme.
Cette solution est employée pour combattre
les bronchites chroniques, les cathares invété-
rés, la phthisie tuberculeuse à toutes les périodes,
principalement au premier et deuxième degrés
où elle a une action décisive et se montre sou-
veraine. Ses propriétés reconstituantes en font
un agent précieux pour combattre la scrofule,
la débilité générale, le ramollissement et la ca-
rie des os etc. et généralement toutes les ma-
ladies qui ont pour cause la pauvreté du sang,
qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs,
qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux
enfants faibles et aux personnes d'une com-
plexion faible et délicate et aux convalescents.
Prix : 3 frs le demi-litre ; 5 frs le litre. Eco-
nomie de 50 pour cent sur les produits simi-
laires solutions ou sirops. Pour plus de détails
demandez la notice qui est expédiée franco.
Dépôt général pour la Suisse :
J. BOUSSER & FILS, Genève.
Vente au détail dans les pharmacies : Ch.
Morand, à Martigny-Ville ; V. Pitteloud, F. Bis-
chel et Xavier Zimmermann, à Sion ; Louis
Rey à St-Maurice et Salvan ; M. Carraux Mon-
they ; Ch. Joris à Martigny-Bourg ; J.-M. de
Chastonay, à Sierre et Zermatt ; J. Burgener à
Sierre ; Fr. Besson à Bagnes ; Pharmacie Zum-
Offen à Monthey H837X 1195

Liquidation générale librement consentie DES GRANDS Magasins de L'ANCRE

29 Rue du Lac 31 VEVEY 29 Rue du Lac 26

LIQUIDATION GÉNÉRALE

de notre important rayon de
Vêtements pour Messieurs
Jeunes gens
et Enfants

Complets pour Messieurs dep. Fr. 19.
Complets pr. jeunes gens » » 15,
Complets pr. enfants choix immense 7,

Pardessus, Pèlerines, Pantalons
Grand choix de sous vêtements, camisoles et caleçons en
laine et en coton. CHEMISES, COLS CRAVATES
Que chacun profite de l'occasion
ENTRÉE LIBRE

Rabais très important sur tous les articles
AUCUN PRIX n'a été surfait
Avantages très réels pr. ts. les acheteurs

Notre liquidation se fait avec la plus en-
tière bonne foi, et nous assurons à chacun le
service le plus dévoué.

KOCHER et C^{ie}
La vente a lieu uniquement au comptant

Horlogerie
Bijouterie
Chaînes et Sautoirs
en argent, plaqué
Assortiment complet
Alliances
ROY, Fils,
Martigny - Ville
Réparations soignées
Prix modérés
H35528L 1366

A vendre
bonnes vaches, race Sim-
menthal. S'adresser Albert
BLUM, Bax. H 484 L

POUR la FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelcon-
que de la Menstruation, Règles irrégulières ou dou-
loureuses, en avance ou en retard. Pertes blanches,
Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite,
Ovarites, Suites de Couches, guérira sûrement sans
qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien
qu'en faisant usage de

la JOUVENCE de l'abbé Soury
uniquement composée de plantes inoffensives jouis-
sant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et
expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE est faite expressément pour guérir
toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien
parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les élé-
ments nuisibles, elle fait circuler le sang, déconges-
tionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise

La jouvence ne peut jamais
être nuisible, et toute personne
qui souffre d'une mauvaise cir-
culation du sang, soit Varices,
Phlébites, Hémorroïdes, soit de
l'estomac ou des nerfs, Chaleurs
Vapeurs, Etouffements, soit ma-
laises du RETOUR D'AGE doit
employer

La JOUVENCE de l'Abbé Soury
en toute confiance, car elle guérit tous les jours,
des milliers de désespérées. 1027
La boîte fr. 3.50 dans toutes les pharmacies, 4 fr.
franco. Par 3 boîtes franco poste contre mandat 10.50
adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice et renseignements gratuits et franco)

Dépôt général pour la Suisse :
Car tier & Jorin, droguistes, Genève
H30160X

Agenda du Valais 1911

Élégamment et solidement relié fr. 2.
Cet agenda, très pratique et d'un format
portatif, convient non seulement aux gens
d'affaires, commerçants et industriels, mais
aussi aux agriculteurs.

Bulletin de commande

Je, soussigné, vous prie de m'envoyer con-
tre remboursement, pour le prix ci-dessus
..... ex : AGENDA du VALAIS 1911
(adresse et signature ci-dessous bien lisibles)

Découper le présent bulletin et le mettre
rempli dans une enveloppe, sans fermer cel-
le-ci. Affranchir par 2 cts. et éviter d'écrire
quoi que ce soit en dehors des mots stricte-
ment nécessaires (nom, prénom, et domicile,
et le nombre désiré d'exemplaires) : EX : Tout
pli arrivant tard pour inobservation des for-
malités postales sera refusé. Adresser deman-
des à nos dépositaires ou écrire directement
à AGENDA DU VALAIS, SION 1423

Fabrique de Meubles Martigny

Laissez votre argent dans le canton !
Avant de faire vos achats au dehors, visi-
tez et demandez les prix à la maison d'Ameu-
blement :

Favre frères & Cie

vous serez convaincus des prix réduits et du
grand choix de marchandises. Les meubles
étant fabriqués par la maison elle-même peu-
vent être livrés à des prix défiant toute con-
currence et d'une solidité absolue.
Se recommandent : Favre frères & Cie
H 34940 L 1348